

Les documents de
L'ECONOMISTE

Tanger

Croissance

et attractivité

économique





L'irrésistible ascension

■ Un développement initié au plus haut niveau

■ La greffe d'infrastructures a pris

■ L'attrait est désormais international

TANGER et sa région font, depuis le début de son règne, l'objet de toute la sollicitude de Sa Majesté le Roi Mohammed VI. Excentrée par rapport au cœur économique du pays constitué par l'axe Kénitra-Rabat-Casablanca-El Jadida, Tanger stagnait, alors qu'elle fut la perle du détroit au début du XXe siècle. En décrétant la construction d'un port international en eaux profondes sur les côtes du détroit de Gibraltar, le Souverain a lancé le signal d'un développement considérable des infrastructures, préalable indispensable à l'émergence de Tanger et sa région. Les ports, donc, car c'est une grappe qui a été bâtie, l'autoroute Rabat-Tanger, qui a mis le détroit à moins de trois heures de la capitale, la rocade méditerranéenne qui a désenclavé le Rif jusqu'à Al Hoceïma, et puis, la ligne à grande vitesse comme bouquet final, avec la mise à niveau des gares.

Le port de Tanger Med a commencé son activité en 2007. La construction de l'usine de Renault s'est achevée en 2012, soit seulement cinq ans après l'ouverture du port. La greffe d'infrastructures a rapidement pris. Le Maroc a fait ce qu'il fallait pour attirer Renault et son projet phare, et aujourd'hui, la



Tout l'effort de déploiement industriel a eu pour conséquence concrète de faire émerger la région de Tanger-Tétouan comme deuxième pôle industriel du pays. Elle contribue à hauteur de 17% au PIB industriel national, une position qu'elle a développée en moins de 20 ans (Ph. L'Economiste)

région qui a grandement gagné en crédibilité n'a presque plus à justifier ses nombreux atouts.

D'abord, une situation géographique exceptionnelle, à la pointe de l'Afrique, face à l'Europe, ouverte sur la Méditerranée et sur l'Atlantique. Côté mer, Tanger est reliée à l'Europe par un pont maritime constant avec les villes espagnoles du détroit, à 27 minutes ou 1 h 30 de

navigation selon les lignes, et le projet de tunnel sous le détroit, a refait surface, c'est le cas de le dire. Côté terre, la région est parfaitement desservie par le rail et la route.

Cette géographie a également forgé les mentalités. Tanger a toujours été une ville internationale, ouverte sur l'autre, brassant des cultures différentes. Elle a aujourd'hui naturellement trouvé sa

place sur l'échiquier économique mondial. D'autant plus que le Maroc est un pays ouvert au libre-échange, qui a conclu de nombreux accords avec ses partenaires, à commencer par ceux, majeurs, avec l'Union européenne et les États-Unis. La région se positionne ainsi comme une plateforme d'exportation.

Tanger-Tétouan dispose ensuite d'infrastructures économiques

2e pôle industriel national

TOUT cet effort de déploiement industriel a eu pour conséquence concrète de faire émerger la région de Tanger-Tétouan comme deuxième pôle industriel du pays. La région contribue à hauteur de 17% au PIB industriel national, une position qu'elle a développée en moins de 20 ans. La région de Tanger-Tétouan possède un dynamisme économique supérieur à la moyenne nationale. Avec une croissance d'environ 5% entre 2010 et 2020, la contribution de la région à la création de la richesse nationale a

atteint près de 10,9% du PIB, ce qui en fait le deuxième contributeur à la valeur ajoutée industrielle du pays après Casablanca. Le dynamisme de Tanger dépasse la seule industrie, qui en est sa vitrine internationale. Tanger développe la production d'énergie. C'est sur les hauteurs de la rive marocaine du détroit qu'a été construit le premier parc éolien de Tanger, dans les années 90. Et avec aujourd'hui cinq parcs éoliens opérationnels, elle produit 13% de la puissance installée en énergies renouvelables.

Tanger affirme sa vocation universitaire. Une faculté de médecine a pris place dans le flambant neuf hôpital universitaire Mohammed VI, une structure de pointe de 727 lits et 11.000 m² construits, vitrine de la modernité de la ville. L'Université Abdelmalek Essaâdi a annoncé en 2023 le lancement de 83 nouvelles filières de formation.

La région n'a également pas renié ses atouts les plus anciens: la pêche et l'agriculture, dont les produits sont conditionnés, transformés sur place

et souvent exportés par le détroit de Gibraltar.

Le tourisme, enfin, pour une métropole aux portes de l'Europe et à l'esprit international, est un atout considérable. La région de Tanger et Tétouan, avec leurs plages sur l'Atlantique ou la Méditerranée, est particulièrement prisée par les Marocains qui viennent en masse profiter pendant l'été d'une douceur de vivre tangéroise, un autre atout considérable de la région. □

(Suite en page IV)





التجاري وفا بنك
Attijariwafa bank
Croire en vous

420 000

PORTEURS DE PROJET ET TPE ACCOMPAGNÉS GRATUITEMENT

أنا معك

Pour **Attijariwafa bank, Ana Maak**, c'est bien plus qu'une promesse, c'est un engagement quotidien auprès de tous les porteurs de projet et TPE, clients et non-clients.

Pour vous, **Attijariwafa bank a créé Dar Al Moukawil**, un dispositif gratuit de soutien, d'accompagnement, de formation et d'information.

À ce jour, **420 000 porteurs de projet**, commerçants, artisans, très petites entreprises en ont bénéficié gratuitement.

Vous aussi, profitez de notre accompagnement dans **les centres Dar Al Moukawil** ou sur **daralmoukawil.com**





L'irrésistible ascension



(Suite de la page II)



De nombreuses zones industrielles ont été développées dans la région de Tanger-Tétouan, comme celle dédiée à l'automobile, et située à proximité de l'usine Renault

considérables, car, derrière les ports et auprès des nœuds de communication, d'immenses zones industrielles ont été bâties pour attirer les investisseurs. La région compte aujourd'hui 18 zones industrielles et zones d'activité économique opérationnelles, pour 4.700 hectares.

Ces zones industrielles bénéficient également d'un statut fiscal privilégié, mis en place par l'État pour attirer les investisseurs et

faire décoller la région. La zone franche d'exportation de Tanger créée dès 1999 en est chronologiquement un des premiers exemples. Elle a attiré 475 entreprises de toutes tailles issues de l'ingénierie informatique, des industries automobile et aéronautique, de la menuiserie aluminium, du textile, de la mécanique, de la formation. La zone industrielle de Gzenaya a fait le plein depuis longtemps, avec une dominante

dans la confection. Derrière le port de Tanger Med se sont développées des zones industrielles sur 2.500 ha qui ont attiré 1.200 compagnies et emploient plus de 100.000 personnes. C'est sur l'une de ces zones qu'a pris place la grande usine de Renault, à côté de laquelle a été créée en 2013 pour l'accompagner Tanger Automotive City (TAC) sur 517 ha.

Enfin, le projet de Cité Mohammed VI Tanger Tech, officiellement lancé en mars 2017, vise à créer une ville industrielle durable, intégrée et intelligente, pour accueillir plus de 200 entreprises, principalement chinoises du secteur de l'automobile, l'aéronautique, le textile, l'information électrique. Un projet qui s'inscrit dans les routes de la soie. □

Ismail EL WADI



Les zones industrielles de Tanger destinées à l'exportation disposent pour la plupart d'un régime fiscal privilégié qui contribue à leur dynamisme

Les ports du détroit, vitrine du Maroc moderne

LE pari avait pu surprendre. Mais 20 ans après son lancement, le port de Tanger Med est aujourd'hui un succès incontournable. C'est le plus grand port à conteneurs en Afrique et en Méditerranée, avec une capacité de traitement annuel de 9 millions de conteneurs, 7 millions de passagers et 1 million de véhicules et 700.000 camions. Il assure, à travers plusieurs armateurs, des liaisons régulières desservant près de 180 ports dans 77 pays à travers le monde.

Tanger Med a intégré en 2023 le top 20 des ports à conteneurs. C'est le premier port africain à y parvenir. La progression de son trafic de 13,4% en 2023 lui a permis d'atteindre un objectif qu'il s'était donné pour 2027. Le port d'Algésiras qui lui fait face



Le port de Tanger Med est entré en 2023 dans le top 20 des ports à conteneurs dans le monde. Sa capacité de traitement de 9 millions de conteneurs par an est presque à saturation

et qu'il est venu concurrencer n'est classé qu'à la 42e place. Avec ses trois terminaux à conteneurs TC1, TC3 et TC4, le port de Tanger a traité 8,6 millions de conteneurs en 2023, soit 95% de la capacité nominale du port Tanger Med qui est de 9 millions de conteneurs.

Mais derrière, l'activité du port est florissante. Le vrac solide a progressé en 2023 de 44%, avec 581.000 tonnes. C'est la première activité du port. L'activité passagers a progressé de 30% avec 2,7 millions de passagers. L'activité véhicules neufs, liée à l'usine de Renault, a vu passer 577.000 véhicules, en progression de 21% par rapport à 2022. Moins de vingt ans après son démarrage, le port fonctionne presque à pleine capacité. □

**INTERMODAL
SOLUTIONS**



SOYEZ PRÊTS POUR VOTRE CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT



MSC ne cesse d'étendre son réseau intérieur et offre des solutions intégrées de transport par camion, train et barge pour répondre aux exigences de votre chaîne d'approvisionnement.



msc.com/intermodal

MOVING THE WORLD, TOGETHER.



Tanger Med, le super-port

■ Le hub portuaire améliore son classement mondial

■ Malgré les crises, il continue de prendre des parts de marché

■ Les ports espagnols, ses concurrents directs, largués

TANGER Med, le complexe portuaire construit par le Maroc au Nord du pays n'arrête pas de se dépasser et ce depuis son entrée en service en 2007. Le super-port, tel que le surnomment les opérateurs mondiaux, n'a pas cessé de battre des records et de se positionner parmi les meilleurs ports du transbordement. Lors des dernières années, il s'est hissé à la première place en Afrique pour ensuite prendre la tête des ports africains, un exploit que le premier port marocain vient de réitérer.

Cette fois, il se retrouve dans le top 20 mondial des ports à conteneurs édité par Alphaliner, cabinet français spécialisé dans le maritime. Cette consécration est due à l'excellent cheminement de Tanger Med qui a grimpé de 3 places pour se positionner désormais au 19e rang dans ce classement mondial qui concerne un total de 500 ports à conteneurs et ce «trois ans plus tôt que prévu», selon Rachid Houari,



Le super-port, tel que le surnomment les opérateurs mondiaux, n'a pas cessé de battre des records et de se positionner parmi les meilleurs ports du transbordement. Lors des dernières années, il s'est hissé à la première place en Afrique pour ensuite prendre la tête des ports africains (Ph. L'Economiste)

directeur général adjoint du port Tanger Med.

Le complexe permet au Maroc de se frayer une place parmi les 12 autres pays figurant dans ce classement, côtoyant la Chine, Singapour, la Corée, l'Amérique ou encore Hong Kong. Il devient ainsi le 1er pays africain à avoir intégré ce prestigieux club.

Cette annonce intervient quelques mois après celle des résultats de l'activité du port qui en 2023 a encore gagné des places.

Durant cette période, Tanger Med a enregistré l'un de ses meilleurs scores, devançant ses concurrents directs avec le traitement de 8,6 millions de conteneurs, soit l'équivalent de 95% de sa capacité nominale. Cette performance représente une croissance de 13,4% par rapport à 2022, considérée à son époque comme l'un des meilleurs exercices du mégaport.

De fait, Tanger Med a pu dépasser des géants du conteneur comme le port de New York, 21e mondial, ou le port de Hambourg, 22e mondial. Il a aussi, par la même occasion pu dépasser son voisin, le port d'Algésiras, 5e port en Europe, qui n'a traité que 4,7 millions de conteneurs, renforçant sa position en tant que leader dans le bassin méditerranéen et en Afrique. A noter

La riposte se met en place

LES Espagnols avaient misé sur Algésiras, d'abord, pour contrecarrer la concurrence de Tanger Med. Mais l'ancien champion espagnol traîne, depuis quelques années, les pieds incapable de dépasser la barre symbolique des 5 millions d'EVP. Les espoirs espagnols sont maintenant portés par Valence.

En décembre dernier, un appel d'offres pour 656 millions d'euros avait été lancé pour réaliser les travaux d'agrandissement nord du port de Valence. Ce port, devenu le premier d'Espagne, disposera d'un nouveau terminal d'une capacité de cinq millions d'EVP (conteneurs équivalents 20 pieds). Il sera entièrement électrifié et fonctionnera avec une énergie 100 % renouvelable. Il est prévu que les travaux soient attribués au cours des prochains mois.

Du côté espagnol on s'attend à ce qu'il devienne le premier port espagnol à l'horizon 2030 et qu'il permette au royaume ibérique de rentrer enfin dans le club des 20 premiers ports au monde.

Mais Algésiras ne compte pas dormir sur ses lauriers. Le port le plus au sud de l'Europe se propose d'investir 511 millions d'euros d'ici 2027 pour le développement de ses installations en terre et en mer afin de suivre l'évolution du trafic maritime mondial. Mais les contraintes ne manquent pas sur son chemin, surtout du côté environnemental. Diverses associations écologistes mènent la vie dure aux responsables du port pour la préservation d'espèces marines menacées, ce qui retarde d'autant les travaux d'extension du géant historique du Détroit. □

Une histoire jalonnée de grandes dates

TANGERMED soufflera sa 17e bougie dans quelques mois, un parcours qui a été jalonné de nombreuses étapes.

-En 2007, le premier terminal du port a été inauguré par SM le Roi Mohammed VI lors d'une cérémonie officielle qui a compté avec la présence de nombreuses pointures du monde maritime.

-Ensuite, le développement s'est accéléré avec l'entrée en service du port roulier et passagers et du terminal à véhicules, pièce maîtresse dans le cadre de la mise en place de l'usine de Renault à Tanger. En effet, cette infrastructure a joué un rôle majeur dans la décision d'implantation de Renault.

-La saga a continué avec l'entrée en service des deux terminaux de Tanger Med II, le TC4 en 2019 et du TC3 en janvier 2021. Ces terminaux ont porté la capacité totale du port à

près de 9 millions de conteneurs pour en faire le maître absolu du Détroit. □

Timeline

- 2007: Inauguration de Tanger Med I
- 2008: Travaux de construction du port passagers et roulier
- 2009: Lancement de la plateforme industrielle Tanger Med
- 2010: Inauguration du port passagers et roulier
- 2015: Lancement travaux de Tanger Med II
- 2017: Inauguration Sas export
- 2019: Inauguration Port Tanger Med II et entrée en service du terminal à conteneurs TC4
- 2021: Entrée en service du terminal à conteneurs TC3

qui continue de monter



qu'aucun port espagnol ne figure dans ce top 20 mondial. Du côté de Tanger Med, les raisons de cet exploit sont dues, d'abord, à l'ex-

cellent positionnement stratégique du port, fruit d'une sage décision, d'infrastructures de niveau mondial et d'opérateurs de premier rang. Un

ensemble de conditions qui lui ont permis de tirer parti de l'évolution et des changements dans le transport maritime mondial. En effet, le

port n'a été que très peu affecté par les crises de ces dernières années: la pandémie de covid ou la guerre en Ukraine. Dernièrement avec la crise en mer rouge et les attaques des Houtis, il a encore démontré ses capacités de survie et de dépassement, en captant une bonne partie du trafic qui transitait par les ports européens du sud.

Ce sont les ports espagnols qui ont le plus souffert, en particulier celui d'Algésiras, qui connaît depuis quelques années une nette stagnation dans son volume de conteneurs traités. La construction et la mise en exploitation du port Tanger Med y avait été suivie avec beaucoup d'attention. Mais l'accélération fulgurante de Tanger Med, surtout avec le lancement de Tanger Med II a pris de court les opérateurs espagnols. □

Mourad BERRADA



LafargeHolcim Maroc : Un Partenaire du Développement Économique et Social des régions du Nord

Implantée dans le tissu économique marocain depuis près d'un siècle, LafargeHolcim Maroc se distingue par son engagement indéfectible envers le développement économique et social du pays. Dans les régions du nord du royaume, les usines de Tétouan et de Tanger se positionnent comme l'une des pierres angulaires de cette stratégie, témoignant de la capacité de l'entreprise à stimuler la croissance régionale.

L'usine de Tanger : Un Levier de Croissance Économique à Grand Impact Social

Située à la commune de Hjer Enhel, l'usine de Tanger incarne la vision de LafargeHolcim Maroc pour un développement industriel durable et innovant. Grâce à des investissements massifs et une technologie de pointe, cette usine 4.0 est non seulement un exemple d'efficacité et de productivité, mais elle joue également un rôle crucial dans l'économie locale en créant des centaines d'emplois directs et indirects.

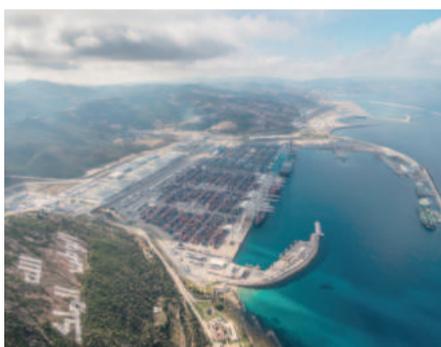
L'usine de Tanger est conçue pour répondre aux besoins croissants de la région en matériaux de construction de haute qualité, contribuant ainsi à la réalisation de nombreux projets d'infrastructure qui façonnent le futur économique de Tanger et de ses environs.

L'usine de Tanger, véritable modèle de développement durable, s'engage dans une démarche responsable à tous les niveaux. Alimentée par de l'énergie verte, à l'instar du reste des usines de LafargeHolcim Maroc qui affichent un taux de consommation de 85%, l'usine a également réduit sa consommation d'eau de 22%, minimisant ainsi son impact environnemental. De plus, l'usine dispose d'une plateforme de traitement des déchets industriels d'une capacité de 20 000 tonnes par an. Ces déchets sont valorisés comme combustibles alternatifs dans les fours de cimenterie, contribuant ainsi à réduire les émissions de CO2. Grâce à ces initiatives, l'usine de Tanger démontre l'engagement concret de LafargeHolcim Maroc en faveur de l'économie circulaire.

LafargeHolcim Maroc mène de nombreuses initiatives RSE pour améliorer la qualité de vie des communautés locales. L'opération "Classes Connectées" a ainsi permis d'équiper 13 000 élèves des écoles riveraines avec du matériel informatique, renforçant leur accès à l'éducation et le développement de compétences numériques.

L'usine de Tanger soutient également les coopératives locales, de leur création à la commercialisation de leurs produits, démontrant l'engagement de l'entreprise en faveur du développement économique local et de l'emploi. D'ailleurs, LafargeHolcim Maroc a accompagné plus de 1 600 coopératives en 2023.

À travers ses actions et son investissement continu, LafargeHolcim Maroc démontre que le développement économique va de pair avec la responsabilité sociale et environnementale, faisant de l'usine de Tanger un modèle de réussite intégrée au service du progrès régional.



95
ans
d'engagement
durable
et responsable

L
LafargeHolcim
Maroc



Boom économique

■ 77% des TPME concentrées dans la préfecture de Tanger-Assilah

■ La dépendance au commerce et à la construction appelle à une diversification économique

■ Difficulté d'accès au financement pour les jeunes TPME et les femmes, une réforme s'impose

LES feux sont braqués sur la dynamique entrepreneuriale dans la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, dont les performances relevées par plusieurs études récentes, sont remarquables.

Le mois dernier, le CRI de la région révélait lors de son CA, une enquête choc sur l'investissement dans le nord qui a pulvérisé son propre record en 2023 avec 73,4 milliards de DH d'investissement promettant la création de près de

Tanger Assilah, le plus gros «employeur»

Répartition des emplois par genre et province-2022

Provinces	Effectif des emplois		La part en % des emplois	
	En nombre	En part dans le total (en %)	Féminins dans chaque province	Masculins dans chaque province
Tanger -Assilah	378 675	83,5	38,3	61,7
Tétouan	50 137	11,1	36,3	63,7
Larache	15 915	3,5	53,7	46,3
Chefchaouen	4 543	1,0	13,8	86,2
Ouezzane	4 095	0,9	20,9	79,1
Al Hoceïma	249	0,1	16,5	83,5
Total	453 614	100,0	38,2	61,8

Source: OMTPE

Tanger-Assilah domine avec 83,5% des emplois totaux. En moyenne, 38,2% des emplois sont occupés par des femmes et 61,8% par des hommes. Ce tableau illustre la disparité de genre dans l'emploi à travers les provinces, mettant en lumière la nécessité d'initiatives pour améliorer l'égalité des sexes sur le marché du travail

70.000 emplois. Un des chiffres tout aussi marquant, c'est la région qui s'est distinguée au niveau national avec la création de 13.849 nouvelles entreprises, confirmant sa vitalité économique.

Une seconde étude, tout juste lancée par l'Observatoire marocain de la très petite et moyenne

entreprise étaye également cette vitalité économique, mais elle se penche cette fois-ci sur l'analyse approfondie des données financières des entreprises de la région. Ce rapport affine le tuning pour mieux comprendre et décrypter les tendances économiques et identifier les domaines nécessitant une

action stratégique. Ces indicateurs concernent notamment la démographie des entreprises, leur santé économique et financière, ainsi que des données spécifiques sur l'entrepreneuriat féminin.

Cette édition a été particulièrement enrichie par un nouveau chapitre dédié à l'analyse de l'emploi et des salaires en fonction du genre, ainsi que de l'accès des entreprises au financement bancaire par genre de leurs dirigeants.

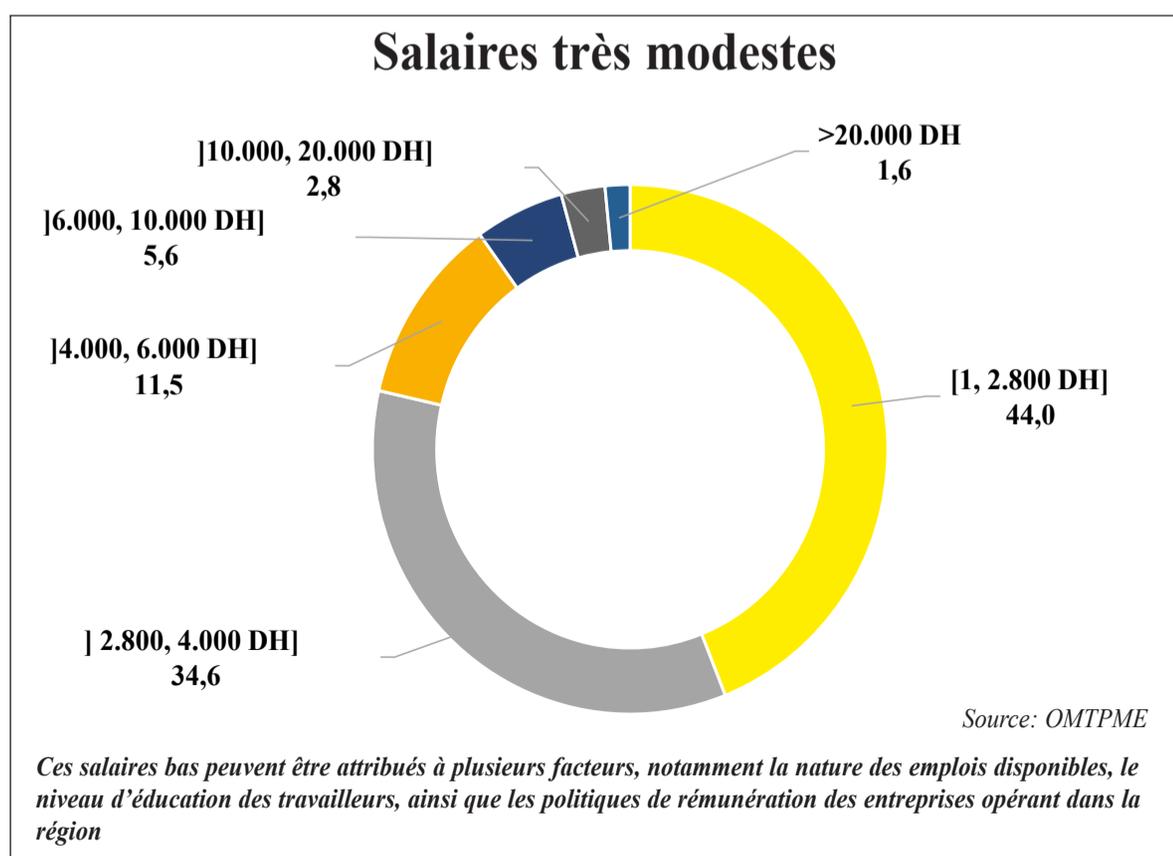
Ainsi, en 2021, 77% des entreprises personnes morales actives (EPMA) étaient basées dans la préfecture de Tanger-Assilah, montrant une forte concentration dans cette zone.

La région a connu une augmentation notable du nombre d'EPMA en 2021, atteignant 42.455, soit une hausse de 9,7% par rapport à l'année précédente. En ce qui concerne les emplois déclarés à la Caisse nationale de sécurité sociale, ces données dévoilent que la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma a généré 453.614 emplois en 2022, soit une hausse de 3,4% par rapport à l'année 2021. Cependant, cette tendance s'est légèrement

Distribution inégale des revenus

L'ANALYSE des salaires déclarés au titre de 2022 dans la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma révèle une distribution inégale des revenus parmi les employés. Parmi eux, 78,6% ont perçu une rémunération n'excédant pas 4.000 DH. Cette tranche salariale témoigne d'une réalité économique où la grande majorité des travailleurs gagne un salaire modeste, ce qui peut impacter leur qualité de vie et leur capacité à subvenir à leurs besoins essentiels.

Plus spécifiquement, 44% des employés ont gagné une rémunération inférieure à 2.800 DH. Cette donnée met en lu-



mière la prévalence de salaires bas dans la région, reflétant ainsi une certaine précarité de l'emploi et des conditions de travail. Ces chiffres révèlent également des similitudes avec la situation nationale, soulignant ainsi les défis persistants liés à la rémunération et à la précarité de l'emploi à l'échelle du pays.

La proportion élevée des bas salaires souligne la nécessité de politiques publiques afin de promouvoir une croissance économique inclusive et durable dans la région.

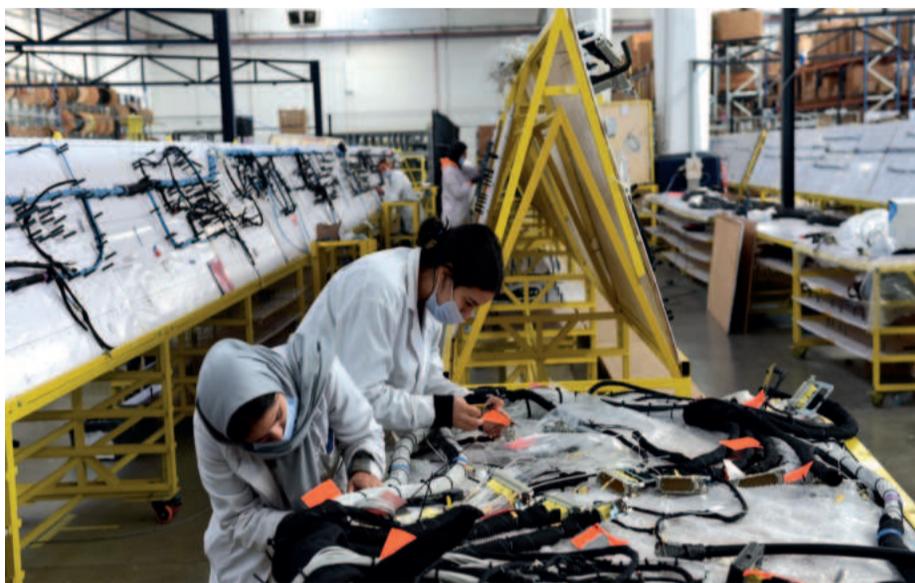
mais les défis persistent!

inversée en 2022, avec une baisse de 2,4% du nombre d'Entreprises personnes morales (EPM) nouvellement créées. Malgré ces fluctuations, le secteur de l'emploi affiche une croissance encourageante, avec 453.614 emplois générés en 2022, représentant une augmentation de 3,4% par rapport à l'année précédente. Cette tendance est particulièrement marquée dans la préfecture de Tanger-Assilah, qui concentre 73,5% de l'effectif total des emplois dans la région.

Une observation notable est l'augmentation de la représentation féminine sur le marché du travail, les femmes occupant désormais 38,2% des emplois dans la région, dépassant la moyenne nationale de 32,8%. Dans le domaine de l'entrepreneuriat féminin, bien que des avancées aient été réalisées avec 15,9% des entreprises dirigées par

des femmes en 2021, il reste encore un potentiel inexploité. Des efforts supplémentaires sont nécessaires pour encourager et soutenir davan-

tage l'entrepreneuriat féminin afin de stimuler la croissance économique et promouvoir l'égalité des sexes dans la région.



Malgré les fluctuations, le secteur de l'emploi affiche une croissance encourageante, avec 453.614 emplois générés en 2022, représentant une augmentation de 3,4% par rapport à l'année précédente (Ph. L'Economiste)

Par ailleurs, concernant l'évolution des indicateurs financiers, l'analyse des bilans d'un échantillon de 4.824 EPMA indique que leur trésorerie, en 2021, a augmenté globalement en comparaison avec l'année 2020. D'autre part, les données bilantielles des microentreprises et des TPE font ressortir que les dettes auprès des associés constituent la première composante de leurs ressources financières durant la même période, représentant en moyenne 54,2% et 38,3%.

Enfin, l'analyse des indicateurs financiers révèle des disparités dans l'accès au financement bancaire, en particulier pour les entreprises dirigées par des femmes. Bien qu'elles représentent 13,3% de l'effectif des entreprises bénéficiant de ce financement, elles n'ont reçu que 11% de l'encours total

Radia LAHLOU



NOUS NOUS ENGAGEONS POUR UN AVENIR DURABLE

En 2023, plus de 700 véhicules électriques ont été rechargés au centre commercial Socco Alto, grâce à des bornes de recharge alimentées par une station solaire photovoltaïque de 800 m² produisant environ 2 MWh par an. Cette installation photovoltaïque participe également à l'approvisionnement en électricité du centre commercial.

Un système de nettoyage automatique des panneaux solaires a été installé pour maximiser le rendement tout en réduisant la consommation d'eau.



Le pouvoir financier entre les mains de Tanger-Assilah

■ Avec 86% de l'encours total, la préfecture se distingue comme un moteur économique majeur

■ On octroie plus de crédit aux «vieilles» entreprises

POUR renforcer la résilience économique régionale, il est crucial de diversifier les secteurs bénéficiaires des crédits bancaires. Investir dans des secteurs émergents tels que les technologies de l'information, le tourisme durable ou les énergies renouvelables pourrait non seulement diversifier l'économie mais aussi créer de nouvelles opportunités d'emploi. Parallèlement, des mesures de soutien aux jeunes entreprises, telles que des programmes de mentorat, des incubateurs d'entreprises et des financements spécifiques, ainsi que des initiatives visant à promouvoir l'inclusion financière des femmes, sont essentielles pour encourager une croissance économique inclusive et durable dans la région.

■ Concentration géographique des crédits

Une caractéristique marquante est la forte concentration de l'encours des crédits dans la préfecture de Tanger-Assilah. Avec 86% de l'encours total, cette préfecture est clairement un moteur économique majeur de la région. Cependant, cette concentration soulève des questions sur l'équité de l'accès au financement dans d'autres provinces de la région, telles que Tétouan, Larache ou Al Hoceïma, qui pourraient être moins bien desservies en termes de services financiers.

■ Répartition sectorielle des crédits

Le commerce, l'industrie manufacturière et la construction sont les prin-

cipaux bénéficiaires du financement bancaire, représentant ensemble 55% de l'encours total des crédits. Cette concentration sectorielle peut refléter les priorités économiques régionales, mais elle soulève également des questions sur la diversification économique et la résilience sectorielle.

■ Accès au financement: Les banques trop frieuses

En ce qui concerne la répartition par classe d'âge des entreprises bénéficiant de crédits, on observe que 62,5% de l'encours total est octroyé à des entreprises âgées de plus de 10 ans, mettant en lumière les défis auxquels sont confrontées les jeunes entreprises pour accéder au financement. En outre, les très petites entreprises (TPME) reçoivent la majorité des crédits, représentant 65,6% de l'encours total, ce qui souligne l'importance de soutenir ce segment vital de l'économie régionale.

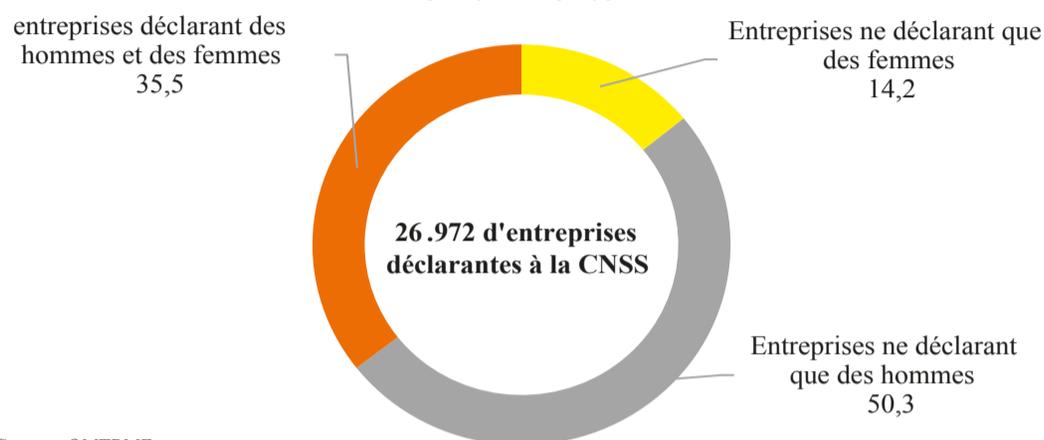
■ Les femmes moins gâtées par les banques

L'analyse révèle des disparités de genre marquées dans l'accès au financement bancaire. Bien que les entreprises dirigées par des femmes représentent 13,3% de l'effectif total des entreprises ayant obtenu un crédit, elles ne reçoivent que 11% de

Parité: Bravo Tétouan

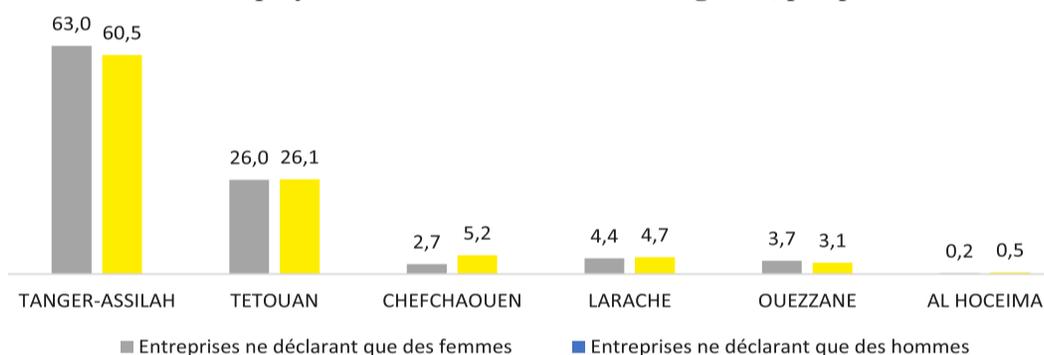
■ Part des entreprises ne déclarant que des employées femmes ou que des employés hommes

en 2022 - en %



Source: OMTPE

■ Part des entreprises ne déclarant que des employés hommes ou femmes dans le global, par provinces



En 2022, 50,3% des entreprises n'ont déclaré à la CNSS que des employés hommes, représentant 9,9% de l'effectif total des emplois déclarés dans la région et 14,2% n'ont déclaré que des employées femmes, représentant 1,4% de cet effectif. La préfecture de Tanger-Assilah concentre la part majoritaire des entreprises ne déclarant que des employés hommes. En revanche, Tétouan observe une parfaite parité

l'encours total des crédits, soit près de huit fois moins que les entreprises dirigées par des hommes. De plus, la province de Chefchaouen présente la part la plus élevée d'entreprises dirigées par des femmes, mais ces entreprises ne bénéficient que de 18,8% de l'encours total des crédits alloués à la province.

■ Diversification sectorielle et résilience économique

La forte dépendance du finance-

ment bancaire dans les secteurs du commerce, de l'industrie manufacturière et de la construction souligne la nécessité de diversifier l'économie régionale. Investir dans des secteurs émergents tels que les technologies de l'information et de la communication, le tourisme durable ou les énergies renouvelables pourrait renforcer la résilience économique de la région et créer de nouvelles opportunités d'emploi.

Radia LAHLOU

Plus de soutien aux jeunes entreprises

LA préférence des institutions financières pour les entreprises plus anciennes peut entraver la croissance des jeunes entreprises innovantes. Des mesures telles que des programmes de mentorat, des incu-

bateurs d'entreprises et des financements spécifiques aux jeunes entrepreneurs pourraient stimuler l'entrepreneuriat et favoriser l'émergence de nouvelles entreprises innovantes dans la région. □

Promotion de l'inclusion financière

LA disparité de genre dans l'accès au financement souligne l'importance de mettre en œuvre des politiques et des programmes visant à renforcer l'autonomisation économique des femmes. Des initiatives telles que des programmes de formation en entrepreneuriat

pour les femmes, des services bancaires spécifiquement adaptés à leurs besoins et des incitations fiscales pour les entreprises dirigées par des femmes pourraient contribuer à réduire cette disparité et à promouvoir une croissance économique plus inclusive. □

Une base arrière idéale pour les géants de la fast fashion

■ Elle permet au Maroc de résister dans un marché mondial extrêmement compétitif

■ Le pays a consolidé sa position sur le marché européen gagnant 0,6 point de part en moins de 10 ans

EN 2023, les exportations marocaines de textiles vers l'Europe se sont élevées à 2,6 milliards d'euros, faisant du Royaume le huitième fournisseur de la région, rivalisant avec le Pakistan. Cette progression est le fruit d'une stratégie bien pensée et de politiques publiques efficaces, qui ont favorisé le développement de la fast fashion dans le pays. Les premières marques de ce secteur se sont implantées au Maroc dans les années 2010, attirées par le potentiel de sous-traitance et la position géographique stratégique du pays. À seulement 14 kilomètres des côtes espagnoles, Tanger joue un rôle clé dans cette dynamique. Sa proximité avec l'Europe permet de réduire les délais et les coûts de transport, offrant ainsi un avantage concurrentiel aux entreprises européennes. Le secteur textile représente 25% de l'économie de la région Tanger-Tétouan-Al-Hoceïma.

Un marché mondial extrêmement compétitif

Cependant, le Maroc opère dans un marché mondial extrêmement compétitif. La Chine, le Bangladesh, l'Inde et le Vietnam dominent le secteur textile grâce à leurs capacités de production massives et leurs coûts de main-d'œuvre très bas. Néanmoins, le Maroc se distingue par plusieurs avantages concurrentiels: une main-



Dans un contexte de relocalisation de la production textile en Europe, un amont marocain solide permettra d'attirer davantage d'investissements et de conquérir de nouveaux marchés à l'export (Ph. AFP)

d'œuvre qualifiée, une proximité géographique avec l'Europe, des accords de libre-échange avantageux, et des infrastructures modernes, particulièrement à Tanger. La ville est équipée d'un port en eau profonde, d'un aéroport international offrant des liaisons rapides avec Madrid et Paris, et d'un réseau autoroutier performant, facilitant les échanges commerciaux avec l'Europe.

Inditex, la maison mère de Zara, est un acteur central dans cette transformation. Le géant espagnol a implanté plusieurs usines à Tanger, profitant de la main-d'œuvre qualifiée et des coûts de production plus bas qu'en Europe. D'autres grandes marques ont suivi le mouvement, consolidant la position du Maroc dans le secteur de la fast fashion. Pour Décathlon par exemple, le Maroc s'est imposé comme une plateforme logistique incontournable et un véritable hub africain. Grâce à l'entrepôt de 40.000 m² implanté à Tanger Med, l'entreprise assure la livraison de ses magasins en Afrique, notamment en Egypte, en Tunisie et en Côte d'Ivoire. Le Royaume n'est pas seulement un fournisseur opportuniste,

il s'engage également dans une modernisation continue de son industrie textile. Avec le «Plan Textile», le pays vise à renforcer sa compétitivité, sa diversification et son innovation. Ce plan a pour objectif de soutenir une industrie qui emploie plus de 160.000 personnes et représente 15% des exportations industrielles du pays. Cependant, le secteur textile marocain fait face à des défis structurels majeurs. L'industrie locale ne produit que 15% de ses besoins en fils et 30% en tissus, dépendant lourdement des importations en provenance de Chine et de Turquie.

Muscler l'amont

Cette dépendance expose le secteur à des vulnérabilités, telles que les fluctuations des prix internationaux et les perturbations de la chaîne d'approvisionnement. Plusieurs investissements dans la région de Tanger visent à intégrer davantage la chaîne de valeur en renforçant l'amont de la filière textile. C'est un aspect crucial pour la compétitivité et la durabilité de l'industrie. En effet, le renforce-

ment de l'amont, comprenant des activités telles que la filature, le tissage, la teinture et l'impression, est essentiel pour réduire la dépendance aux importations et améliorer la chaîne de valeur de l'industrie. □

Ismail EL WADI

Le poids de l'informel

SI l'industrie de la confection représente un pilier majeur de l'économie régionale, une grande partie de cette activité se déroule dans l'informel. Dans les ruelles animées de la médina de Tanger, des ateliers de confection clandestins prospèrent. Les conditions de travail dans ces ateliers sont souvent précaires. Les ouvriers, majoritairement des femmes, travaillent sans contrat ni protection sociale. Les horaires de travail sont extensibles, les salaires bas et les normes de sécurité souvent ignorées. Cette situation nuit non seulement aux droits des travailleurs, mais crée aussi une concurrence déloyale pour les entreprises formelles, qui supportent des coûts plus élevés en raison des charges sociales et fiscales. Face à cette réalité, plusieurs initiatives sont déployées pour formaliser ces unités de production. Elles comprennent des aides financières, des formations et des simplifications administratives. Le développement des zones industrielles vise entre autres à intégrer les petites unités de production, offrant des infrastructures adéquates et un accompagnement technique. □

Une mode écolo/Aller vers des procédés de fabrication plus vertueux

LE Maroc a réalisé des avancées significatives dans le secteur textile, mais la quête d'une compétitivité durable exige des efforts soutenus pour renforcer l'intégration verticale de l'industrie, réduire la dépendance aux importations et se concentrer sur des aspects clés tels que l'innovation et la durabilité. En effet, le modèle de la fast fashion, basé sur le renouvellement rapide des collections à bas prix, est de plus en plus critiqué pour ses conséquences environnementales et sociales. Le secteur textile est devenu l'un des plus polluants au monde, représentant environ 8% des émissions mondiales de gaz à effet de serre. L'essor de l'ultra-fast fashion a encore amplifié le coût environnemental de cette industrie: en 14 ans, la production mondiale de vêtements a doublé, tandis que la durée de vie des vêtements a diminué d'un tiers. L'un des défis pour le secteur sera de trouver des modes de fabrication plus vertueux. □



Scannez le code QR

LIBÉREZ-VOUS DES LONGS PROCESSUS DE RECRUTEMENT !

MAROC FORCE EMPLOI est une solution de gestion de candidature et de recrutement à grand échelle et sur mesure !

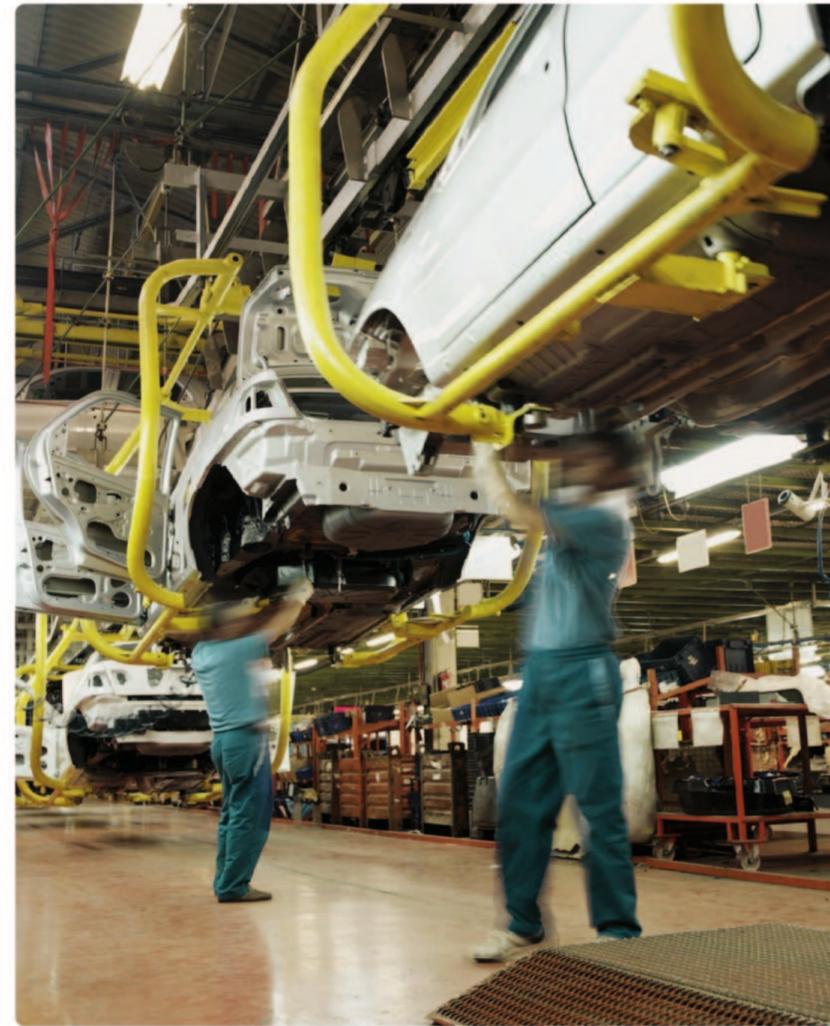
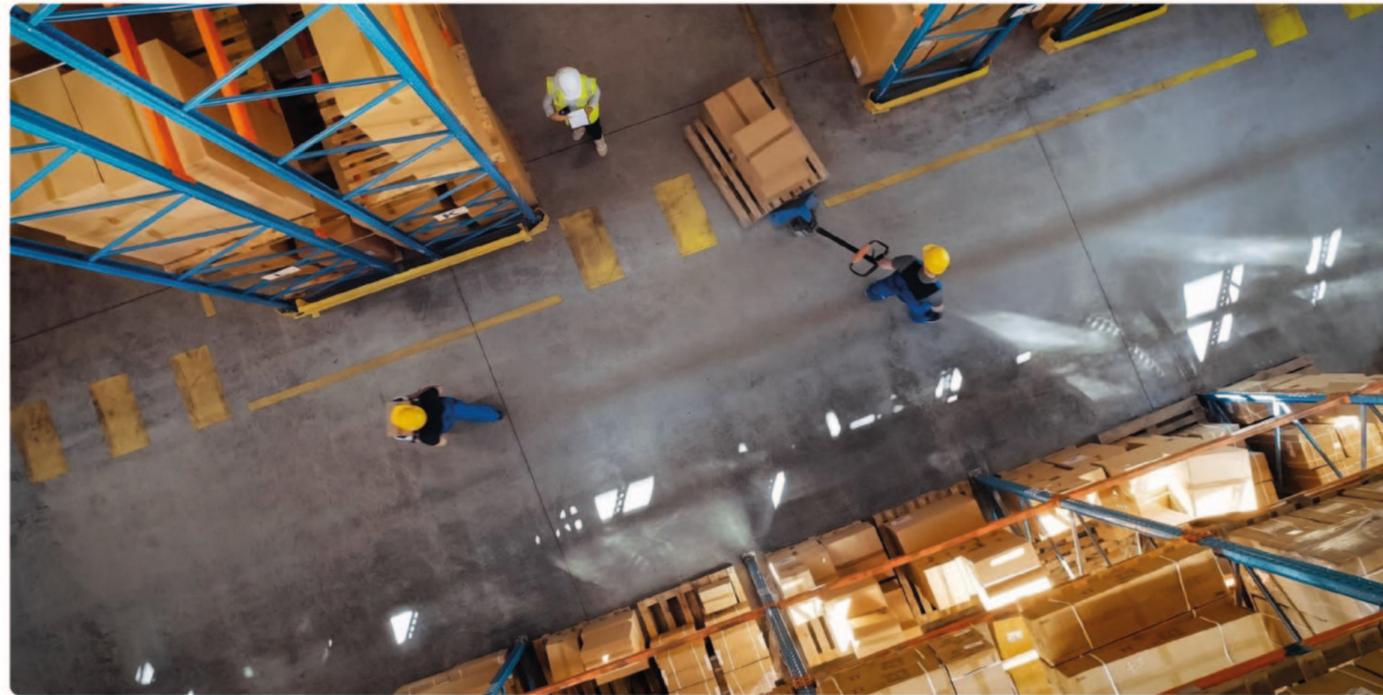
NOS COMPÉTENCES ADAPTÉES À VOS BESOINS !

+10

ans d'expérience
sur le marché marocain

+15 000

intérimaires nous
font confiance



Notre réseau d'agences



www.forcemploi.ma

Téléchargez
notre application
mobile **MyMFE**



Siège Social : Boulevard Hassan II, 97 Residence Saïda, Tanger - Maroc
Tél. : +212 (0)5 39 34 28 06 | Email : contact@forcemploi.ma



Automobile

Une progression fulgurante qui n'est pas près de s'arrêter

■ En l'espace de dix ans, le Royaume a vu sa production automobile quintupler

■ Tanger en particulier joue un rôle clé dans cette réussite

■ Des défis: capital humain, transition vers l'électrique...

MERCI Tanger. Grâce notamment au complexe industriel de Renault dans la ville du détroit, le Maroc se classe désormais au premier rang des producteurs de véhicules particuliers en Afrique. En 2023, près de 472.000 voitures particulières sont sorties de ses usines, et dans l'ensemble, le pays a produit 536.000 véhicules. Seule l'Afrique du Sud fait mieux sur le continent avec une industrie automobile centenaire alors que la construction automobile n'a été amorcée au Maroc qu'à la fin des années 1950.

En une décennie, le Maroc a vu sa production automobile quintupler, faisant de ce secteur le moteur principal de ses exportations (14 milliards de dollars d'exportations en 2023). Dans l'ombre des secteurs traditionnels, le Maroc a discrètement bâti les fondations d'une industrie automobile florissante. Jadis reconnu pour ses industries intensives en main-d'œuvre mais limitées en valeur ajoutée, le pays a entrepris une transformation remarquable, s'impo-



La Dacia Sandero a été la voiture la plus vendue auprès des particuliers en Europe en 2023. Une partie de la production de ce best-seller est assurée par les lignes de montage de Renault à Tanger (F. Alnasser)

sant désormais sur des segments plus prometteurs tels que l'électronique, l'aéronautique et, bien sûr, l'automobile. Cette diversification est essentielle pour renforcer la résilience de l'économie face aux chocs externes et pour favoriser une croissance économique durable à long terme.

Jouer un rôle clé dans cette réussite

Tanger, en particulier, joue un rôle clé dans cette réussite. Sa situation géographique privilégiée, à proximité du port de Tanger-Med, facilite les échanges logistiques, garantissant un

approvisionnement en composants efficace et une exportation fluide des véhicules vers les marchés internationaux. Cette accessibilité renforce sa compétitivité en tant que centre de production automobile. À Tanger Automotive City, un vaste campus dédié à la fabrication de pièces automobiles, des usines chinoises, japonaises, américaines et coréennes produisent sièges, moteurs, amortisseurs et roues. Aujourd'hui, le Maroc fournit plus de voitures à l'Europe que les géants asiatiques (Chine, Inde, Japon). Mais l'essor de Tanger ne se limite pas à la production. La ville attire également des investissements dans la recherche et dévelop-

pement, renforçant ainsi son statut de hub technologique dans le secteur automobile. Cette synergie entre la production et l'innovation contribue à positionner Tanger comme un acteur majeur de la chaîne de valeur mondiale de l'industrie automobile. Aujourd'hui, l'objectif ambitieux de produire 1 million de véhicules par an d'ici 2025 est désormais à portée de main.

La localisation stratégique du Maroc à la croisée de l'Europe et de l'Afrique a été un atout majeur, facilitant l'accès aux marchés européens et africains. Cette position géogra-

(Suite en page XVI)



Bien négocier le virage vers la voiture électrique

L'INDUSTRIE automobile marocaine doit également composer avec d'autres défis, notamment la transition vers la voiture électrique. Il s'agit d'un challenge de taille, en particulier pour la ville de Tanger où l'implantation de Renault a été un catalyseur de la transformation de l'ensemble de la filière automobile. D'ici 2035, les véhicules thermiques seront interdits au profit des véhicules électriques dans l'Union européenne, le principal marché d'exportation pour l'industrie automobile marocaine. L'ambition de devenir un acteur de

référence dans la production de batteries électriques nécessitera des investissements colossaux. Le pays mise sur des investissements de plus de 45 milliards de dollars pour développer cette filière, a laissé entendre Ryad Mezzour, ministre de l'Industrie. Les chinois Hailiang, leader mondial dans la production de pièces automobiles en cuivre, et Shinzoom, un acteur majeur dans la production d'anodes pour batteries au lithium, ont récemment annoncé un investissement de 910 millions de dollars à la Cité Mohammed VI Tanger Tech. □





Complexe portuaire Tanger Med, vue sur le Déroit de Gibraltar.



Plateforme industrielle Tanger Med.



Automobile

Une progression fulgurante qui n'est pas près de s'arrêter



(Suite de la page XIV)



phique privilégiée, combinée à l'expérience accumulée avec des géants comme Renault et PSA, a permis au Maroc de tisser un réseau de partenariats stratégiques et d'attirer des investissements internationaux. Le pays a su également tirer profit de la conjoncture économique en Europe pour attirer des entreprises françaises et espagnoles à la recherche de stabilité et de coûts compétitifs.

L'automobile est désormais le premier secteur exportateur du Maroc, une transformation remarquable pour un secteur quasi inexistant sur la scène internationale, il y a moins de vingt ans (Ph. L'Economiste)

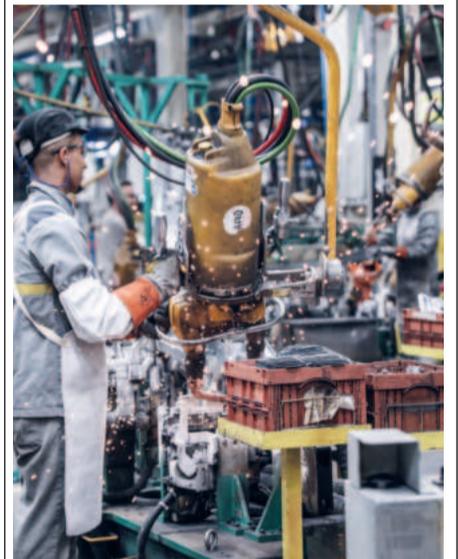
La politique proactive du Maroc en matière de sourcing en composants, notamment en Espagne, au Portugal et en France, a renforcé sa position sur l'échiquier mondial de l'industrie automobile.

Alors que le marché africain devient un moteur important de la croissance des ventes automobiles mondiales, le Royaume a tout intérêt à renforcer ses partenariats avec les

pays africains, en développant des infrastructures industrielles, logistiques et technologiques conjointement. Par ailleurs, il pourrait également jouer le rôle de locomotive dans la région et donner aux constructeurs automobiles l'accès à un marché africain de taille attractive. □

Ismail EL WADI

Une chaîne de valeur complexe



LA production mondiale de véhicules a augmenté de 10% en 2023, atteignant 93,5 millions d'unités. Plus de 55 millions de véhicules ont été manufacturés en Asie, dont 30,2 millions (+12%) en Chine, le premier producteur mondial. 18,1 millions (+13%) de véhicules sont sortis des usines européennes et 19,1 millions (+8%) des lignes de production en Amérique. L'Afrique, de son côté, a produit seulement 1,2 million d'unités (+15%), réparties essentiellement entre le Maroc et l'Afrique du Sud. À noter que la Turquie, à elle seule, a fabriqué 1,4 million de véhicules. □

Relever aussi le défi du capital humain

LES succès du Royaume jusqu'à présent le placent en bonne position pour s'adapter aux mutations du secteur automobile. Le taux d'intégration de 65 % témoigne de la maturité de son industrie automobile. Cependant, la compétition pourrait évoluer avec les politiques de certains gouvernements occidentaux visant à stimuler leur propre production de véhicules électriques. La France et les États-Unis, par exemple, ont adopté des crédits d'impôt et des incitations pour les consommateurs achetant des véhicules électriques fabriqués localement.

Pour rester compétitif, il faudra aussi relever le défi du capital humain. Préparer les talents et favoriser l'innovation est essentiel pour le développement du secteur automobile marocain.



Il est crucial d'orienter les jeunes vers des métiers innovants et de former la main-d'œuvre aux compétences technologiques de demain. Cela permettra non seulement de renforcer la sophis-

tion de l'offre marocaine, mais aussi d'améliorer le positionnement du pays sur les segments à forte valeur ajoutée de la chaîne de valeur automobile. □



Du vent, du soleil... au cœur

■ Une puissance éolienne installée globale de 360 MW

■ Al Hoceïma abrite la première usine de production de panneaux solaires au Maroc

■ Devenue un modèle en matière d'énergie propre, la région pourrait jouer un rôle clé pour l'approvisionnement de l'Europe

LES vents puissants qui balayent le Nord du Maroc ont longtemps été une ressource inexploitée, jusqu'à ce que le Royaume décide de les transformer en électricité verte. C'est ainsi qu'est né le parc éolien Nassim à Koudia Al Baida, un pionnier dans le domaine des énergies renouvelables en Afrique. Depuis sa mise en service en 2000, il a été un acteur majeur dans la transition énergétique du Maroc. Avec une capacité initiale de 50,4 MW, il a alimenté des milliers de foyers marocains en électricité propre, contribuant ainsi à réduire la dépendance du pays aux combustibles fossiles.

Vingt-quatre ans après sa mise en service, le parc Nassim est en pleine transformation. L'opération de repowering, en cours, permettra au parc de doubler sa capacité, pas-



Le Maroc, pionnier des énergies renouvelables en Afrique, a inauguré le parc éolien Nassim à Koudia Al Baida en 2000. Actuellement en cours de repowering, ce parc verra sa capacité doublée pour atteindre 100 MW cette année (Ph. L'Economiste)

sant ainsi à 100 MW, et assurant l'équivalent de la consommation électrique de 400.000 personnes. Ce projet de repowering n'est pas seulement une mise à jour technique, mais une véritable révolution énergétique. En modernisant ses infrastructures, le Maroc démontre son engagement continu envers les énergies renouvelables et sa volonté de rester à la pointe de l'innovation dans ce domaine.

Une région à la pointe des énergies renouvelables

Le Nord du Maroc, notamment la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, est un leader national et un modèle en matière d'énergies renouvelables. Avec cinq parcs éoliens en activité (Tanger 1 Dhar

Saadane, Koudia Al Baida, parc Haouma, Lafarge et Green Power), la région dispose d'une puissance éolienne installée globale de 360 MW. S'y ajoute une centrale thermique de production d'électricité à partir du gaz naturel. En effet, la région bénéficie de conditions naturelles exceptionnelles: une vitesse moyenne des vents allant de 9 m/s à

Offrir un terrain propice

LE Maroc a adopté depuis une dizaine d'années une stratégie énergétique volontariste et ambitieuse. L'objectif est de porter la part des énergies renouvelables dans la puissance installée à 52 % d'ici 2030. Le Nouveau Modèle de Développement recommande de capitaliser sur les énergies solaire et éolienne pour positionner le Maroc dans les chaînes de valeur mondiales et favoriser une transition vers une économie bas carbone.

La diversification des chaînes d'approvisionnement, nécessaire pour limiter les vulnérabilités mises

en lumière par les crises récentes, présente une opportunité stratégique pour le Maroc, particulièrement en réponse aux besoins européens en circuits courts à faible empreinte carbone. Les impératifs de décarbonation de l'industrie et d'autres secteurs nécessitent l'investissement dans des équipements tels que les panneaux solaires photovoltaïques, les éoliennes, les électrolyseurs, les équipements de stockage de l'énergie et de dessalement de l'eau. La région du Nord offre un terrain propice pour la réalisation de ces projets.



La ville d'Al Hoceïma, par exemple, a vu la construction de la première usine de production de panneaux solaires au Maroc. Ce développement montre comment les investissements dans les énergies renouvelables peuvent stimuler l'industrialisation et créer des emplois locaux (Ph. DR)

de la révolution énergétique du Maroc

40 m/s et un taux d'ensoleillement de 300 jours par an. Ces atouts ont permis à la région de devenir une référence en matière d'énergies renouvelables et de jouer un rôle central dans la stratégie énergétique nationale.

Stimuler l'industrialisation et créer des emplois locaux

Aujourd'hui, la croissance économique et les besoins accrus en énergie générés par la réalisation d'infrastructures de grande envergure au niveau de la région TTA, deuxième pôle industriel du Royaume, justifient les différents investissements dans les énergies renouvelables. Plusieurs projets verts ont été lancés, dont la ville verte Chrafat sur 700 hectares et la cité Mohammed VI Tanger Tech sur une surface de 2 100 hectares. Ces projets seront alimentés principalement par de l'énergie renouvelable, illustrant la nouvelle stratégie du Royaume.

La ville d'Al Hoceïma, par exemple, a vu la construction de la première usine de production de panneaux solaires au Maroc. Ce développement montre comment



En modernisant ses infrastructures, le Maroc démontre son engagement continu envers les énergies renouvelables et sa volonté de rester à la pointe de l'innovation dans ce domaine (Ph. L'Economiste)

des implications positives pour la croissance durable et la réduction des émissions de carbone.

Pour réussir cette transition énergétique ambitieuse, il est essentiel de développer des écosystèmes industriels robustes capables de répondre à la demande locale,

contribuer de manière significative à la transition mondiale vers une économie verte.

Le Royaume a déjà fait des progrès significatifs dans ce domaine, mais il reste des défis à relever. La modernisation des infrastructures existantes, la formation d'une

et les réseaux intelligents, sera crucial pour maximiser l'efficacité des énergies renouvelables.

Le Nord, l'espoir du Maroc, de l'Europe

En quelques années, le Maroc est devenu un modèle à l'échelle internationale en matière de transition énergétique et écologique. Le pays offre un potentiel considérable pour devenir le leader continental dans le secteur de l'énergie verte. Selon un avis du Conseil économique, Social et Environnemental (CESE) en 2020, «les bénéfices potentiels sont très significatifs. Le Maroc peut passer d'une dépendance énergétique de près de 88 % aujourd'hui à 35 % en 2040 et moins de 17 % en 2050. En parallèle, le coût moyen de l'électricité sur le réseau pourrait baisser de 0,79 DH/kWh aujourd'hui à 0,61 DH/kWh en 2040 et 0,48 DH/kWh en 2050». Le pays pourrait donc, dans un proche avenir, jouer un rôle clé pour l'approvisionnement de l'Europe en énergie verte via l'électricité ou l'hydrogène, redessinant ainsi les équilibres géopolitiques de la région. Les nouveaux engagements européens de neutralité carbone en 2050, formalisés dans le Green New Deal de l'Union européenne, ouvrent cette opportunité.

Ismail El WADI



Les impératifs de décarbonation de l'industrie et d'autres secteurs exigent des investissements dans des équipements tels que les panneaux solaires photovoltaïques, les éoliennes, les électrolyseurs, ainsi que les systèmes de stockage d'énergie et de dessalement de l'eau. La région du Nord se présente comme un terrain propice à la réalisation de ces projets (Ph. MAP)

les investissements dans les énergies renouvelables peuvent stimuler l'industrialisation et créer des emplois locaux. Ces projets sont des exemples concrets de la transition vers une économie verte, avec

soutenir l'innovation technologique et mettre en place des politiques publiques favorables. La combinaison de ces facteurs permettra non seulement au pays de renforcer sa position économique mais aussi de

main-d'œuvre qualifiée, et l'accès au financement pour les projets d'énergie renouvelable sont essentiels. De plus, le développement de nouvelles technologies, telles que les systèmes de stockage de l'éner-



Le Nord, une vocation

■ Une ambitieuse stratégie de développement du tourisme

■ Une des destinations touristiques les plus convoitées du Maroc

COMME l'a souligné le CRI de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma dans son dernier bulletin informatif, «le tourisme est un grand pilier de l'économie régionale au même titre que l'industrie avec une contribution au PIB du secteur touristique au niveau national de 9,9 %». Les chiffres à fin octobre 2023 placent en effet la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma en troisième position du classement national, avec près de 2,3 millions de nuitées (dont 1,17 million de nuitées pour le tourisme national et 1,13 million de nuitées pour le tourisme international). Un succès indéniable qui s'explique par plusieurs facteurs: le développement économique global de la région, celui des infrastructures et la mise en valeur de ses atouts naturels, géographiques, culturels et patrimoniaux. L'année dernière, quelque trois millions de touristes ont visité Tanger et sa région durant la haute saison. Cette année,



L'année dernière, quelque trois millions de touristes ont visité Tanger et sa région durant la haute saison. Cette année, les chiffres pourraient dépasser cette performance, signale le Conseil régional du tourisme (Ph. L'Economiste)

les chiffres pourraient dépasser cette performance, signale le Conseil régional du tourisme (CRT).

■ L'attrait des plages du Nord

Parmi les atouts de la région, les plages restent à ce jour son principal levier touristique. Et pour

cause. C'est en effet dans la ville du détroit que deux grandes mers se rencontrent, un paysage unique au monde. Deux caps donnent sur deux mers: le cap Malabata, qui s'oriente vers le soleil levant, et le cap Spartel, qui se retourne vers le soleil couchant. L'Occident et l'Orient réunis

en un point. Un espace touristique et balnéaire de premier ordre.

Côté méditerranéen, depuis les plages tangéroises jusqu'à Tétouan, défilent de belles stations aux eaux turquoise et au sable doré, notamment au niveau de la station balnéaire de Tamuda Bay entre les villes

L'aéroport Ibn Battouta de Tanger s'agrandit

LA capacité d'accueil de l'aéroport Ibn Battouta de Tanger devrait passer de 1,2 million à 4,4 millions de passagers par an, afin de répondre au flux de voyageurs prévus d'ici 2050, et ce, grâce au lancement d'un projet de développement et d'extension, qui s'étalera sur une période de 48 mois, pour un investissement total dépassant les 2,28 milliards de dirhams, qui sera financé et réalisé par divers partenaires institutionnels, dont la commune de Tanger. À la commune de Tanger reviendra la charge de réaliser les infrastructures routières nécessaires pour relier l'aéroport aux différents centres d'importance à Tanger.

Sur une superficie de près de 199 hectares, l'extension concerne une aire de garage pour avions et des voies de circulation d'environ 160.000 m², une salle d'embarque-

ment de près de 55.000 m², une nouvelle tour de contrôle dotée des équipements nécessaires et un parking pouvant accueillir jusqu'à 1.400 véhicules.

Un projet d'envergure en cor-

rélation avec la Coupe du monde de football de 2030, et avec l'ambition de la région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma de renforcer son positionnement en tant que destination nationale et internationale de Mice

et de tourisme vert. À noter que l'aéroport de Tanger Ibn Battouta a accueilli 1.913.698 passagers en 2023, en hausse de 34% par rapport à l'année précédente, selon l'Office national des aéroports (ONDA).



touristique plurielle

de Martil et de Fnideq. Reliées entre elles par l'autoroute A7 et par une voie express, les différentes plages telles que Kabila, Ksar Rimal, Tres Piedras, Marina Beach, Marina Smir et Restinga sont dotées d'infrastructures touristiques: hôtels, résidences de vacances, ports de plaisance, clubs nautiques. Prise d'assaut durant la période estivale essentiellement par des familles marocaines en provenance des autres villes de l'intérieur du pays, la région offre également de l'hôtellerie très haut de gamme, à l'instar du Sofitel Tamouda Bay, du The St Regis La Bahia Blanca Resort et du Banyan Tree Tamouda Bay, avec son luxueux Chiringuito, son Rooftop & Bar et ses trois restaurants gastronomiques.

La rive atlantique n'est pas en reste, avec la plage d'Achakar, située entre le cap Spartel et les célèbres grottes d'Hercule. C'est ici que se trouve le premier phare de l'histoire du Maroc, ainsi que l'unique phare arabe et africain ayant remporté, en 2023, le titre du Phare patrimonial de l'année, compte tenu de sa richesse culturelle, historique et architecturale. La restauration du phare de cap Spartel et la création du Musée



Les plages du nord sont un des grands atouts de la région. Elles attirent de très nombreux touristes nationaux l'été (Ph. L'Economiste)

«Pavillon bleu» pour l'été 2023. Ce label, délivré par la Fondation Mohammed VI pour la protection de l'environnement, concerne les plages tangéroises d'Achakar et Ba Kacem, les plages Dalia, d'oued Laou, le port

locaux. Et si, en effet, le tourisme local est un levier pour soutenir l'activité dans la région, celle-ci ne cache pas son ambition de diversifier ses offres afin d'attirer davantage de touristes étrangers, en plus des Marocains résidant à l'étranger (MRE), et pas seulement pendant la période estivale de l'été.

Réputée pour la beauté de ses paysages montagneux, la région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma attire déjà de nombreux touristes passionnés de nature et de randonnées en hiver. Ce potentiel élevé de l'écotourisme contribue à renforcer la vocation touristique plurielle de la région. Ainsi, pour répondre durablement à la saisonnalité du secteur touristique dans le nord du Maroc, le Conseil régional du tourisme de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, la délégation régionale du tourisme à Tanger, ainsi que le Centre régional d'investissement de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma (CRITTA) travaillent de concert depuis un certain nombre d'années pour la mise en avant et le développement de l'écotourisme, créneau pouvant inclure divers types d'activités telles que la randonnée, le trekking, l'escalade, la découverte de la gastronomie locale, soit autant d'opportunités d'investissement dans le secteur, telles que les maisons d'hôtes, les campings, et la valorisation des produits du terroir des coopératives agri-

coles. L'objectif est d'attirer plus de touristes internationaux, notamment en provenance de France et de l'Espagne voisine.

Enfin, et toujours grâce à sa position géographique, point de jonction entre l'Europe et l'Afrique, et à ses infrastructures stratégiques (Tanger Med, LGV), le Nord a su exploiter ses atouts pour développer le tourisme d'affaires (Meetings, Incentive, Conferences, Exhibitions/Events), un autre levier de diversification de l'offre de la région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma. Tanger est en effet devenue un important centre d'affaires et de commerce qui cherche également à attirer les voyageurs d'affaires. Compte tenu de l'importance de ce segment, la majorité des établissements d'hébergement touristique de la ville disposent d'espaces événementiels et de salles de séminaire. Des infrastructures qui seront renforcées à court et à moyen terme, pour la Coupe d'Afrique des Nations CAN 2025 et le Mondial 2030.

En combinant ces différentes initiatives, la région TTA vise à renforcer son attractivité touristique, toute l'année, à stimuler l'économie locale et à promouvoir son image en tant que destination incontournable dans le nord du Maroc.

Keltoum GHAZALI



Avec ses deux façades maritimes, la région de Tanger-Tétouan dispose d'une position privilégiée (Ph. L'Economiste)

national des phares et balises ouvert au public depuis juillet 2021, s'inscrivent dans la vision stratégique de valorisation et de conservation du patrimoine culturel de la région.

Autre atout, et non des moindres, la région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma est d'autant plus prisée pour ses plages que celles-ci détiennent 10 des 27 plages qui ont obtenu le label

de plaisance d'Al Hoceïma, M'diq, ainsi que la plage Rifiène, l'une des meilleures plages de Fnideq, où une très longue corniche a été aménagée.

■ Le fort potentiel de l'écotourisme et du Mice

Il reste que la majorité des touristes qui ont visité les établissements hôteliers tangérois sont des touristes



Tout un art de vivre

■ **Après une longue éclipse, la ville renoue avec son lustre d'antan**

■ **De nombreux chantiers de restauration pour rénover son immense patrimoine culturel**

■ **Une destination internationale attractive**

AU début du mois de mai, Tanger accueillait les festivités de la Journée internationale du jazz, sous l'égide de l'Unesco. Une belle promotion pour une ville africaine, qui plus est marocaine, cet événement touchant «plus de deux milliards de personnes à travers le monde», selon le ministre de la Culture, Mohamed Mehdi Bensaid. Ce choix de Tanger par l'Unesco est certes lié à l'histoire de la capitale du Nord, qui a vu défiler bien des légendes du jazz en quête d'inspiration, depuis Randy Weston dans les années soixante-dix, jusqu'à aujourd'hui, avec le festival annuel Tanjazz, arrivé à sa 22^e édition. Mais Tanger n'a pas inspiré que des musiciens. Dans les années cinquante, de par son statut de ville internationale, administrée à la fois par la France, l'Espagne et le Royaume-Uni, Tanger a construit son statut de ville mythique, racontée par Paul Bolwes, qui l'avait surnommée la «dream city», peinte par Matisse et Delacroix, inspirant Beckett, Ke-

rouac, Yves Saint Laurent ou Brian Jones. Pas un des 245.000 touristes ayant séjourné dans un établissement hôtelier à Tanger-Assilah (à fin mars dernière, selon l'Observatoire national du tourisme) n'a pu manquer de visiter le fameux café El Hafâ, avec sa vue imprenable sur la baie de Tanger et le détroit de Gibraltar, où ont défilé également Mohamed Choukri, Jean Genet, les Beatles, Jimi Hendrix, Sean Connery, William Burroughs et tant d'autres.

■ Le renouveau

Du mythe à la réalité, Tanger a pourtant bien failli perdre son lustre d'antan. La ville entame à partir des années 60 un lent déclin économique et politique sur plusieurs décennies. La perle du Nord va péricliter et perdre sa légendaire attraction, jusqu'à l'avènement du nouveau règne de SM le Roi Mohammed VI, qui va totalement changer la donne. D'une part, le jeune monarque affectionne particulièrement la région, où il prend ses quartiers tous les étés. Surtout, il va faire de Tanger la meilleure vitrine de son règne, engageant de grands chantiers structurants, le Port de Tanger Med, la zone franche, une marina, des autoroutes, pour la rendre plus attractive pour les investisseurs. Idéalement située géographiquement, au carrefour de l'Europe, l'Afrique, la Méditerranée et l'Atlantique, Tanger va alors connaître un important renouveau économique, profitant de sa situation pour abriter le désormais



La médina de Tanger a retrouvé sa splendeur et attire de nouveau les touristes internationaux (Ph. L'Economiste)

plus grand port d'Afrique, la première ligne à grande vitesse (LGV) du continent, lancé en 2016 vers Casablanca, la plus grande usine automobile d'Afrique du Nord, une zone franche démarrée en 1999-la 6^e mondiale-, avec ses plus de 500 entreprises, représentant un volume d'affaires annuel de 7.300 MEUR dans différents secteurs tels que l'automobile, l'aéronautique, la logistique, le textile et le commerce. Un dynamisme économique qui va redorer l'image de la région, et permettre à Tanger de renouer avec son lustre d'antan, pour redevenir une destination touristique de nouveau appréciée à la fois par les Marocains et les touristes internationaux.

■ Faire peau neuve

Dans ce contexte, Tanger va en effet profiter des retombées de son dynamisme économique pour redorer son image. Sous son ciel bleu Matisse, elle peut redéployer son potentiel touristique et tirer profit de son prestigieux passé culturel. D'importants chantiers de restauration de ses monuments historiques et ses musées sont lancés, à l'instar de la Kasbah de Tanger et du musée des Cultures méditerranéennes. La ville achève également son programme de mise en état et valorisation des sites culturels et historiques pour la période de 2020-2024, dont la villa Haris, haut lieu d'exposition d'œuvres d'art, le Château de Perdicaris, le musée Ibn Batouta, le Palais du Sultan «Dar al Makhzen», l'ancienne prison de la Kasbah ou encore la Plaza Toro (place des arènes), soit autant d'attractions proposées aux férus de tourisme

culturel. Sans compter le musée de la Légation américaine, qui retrace les relations diplomatiques et culturelles privilégiées qu'entretiennent les États-Unis et le Maroc ou l'emblématique théâtre Cervantes, joyau de l'architecture espagnole, actuellement en rénovation. Très récemment, une enveloppe budgétaire de plus de 98 millions de dirhams a été allouée au financement du 2^e programme de réhabilitation des bâtiments dans la médina de Tanger pour la période 2024-2027.

■ Une destination d'affaires

En plus de son attractivité touristique, Tanger devient aussi une destination d'affaires internationale, de par la proximité du Tanger Med. Dans ce contexte, la ville a vu son infrastructure d'accueil s'enrichir, attirant de nombreuses chaînes hôtelières et augmentant sa capacité hôtelière de 17 500 en 2019 à environ 19 000 aujourd'hui. Pour ne citer qu'eux, le luxueux Fairmont Tazi Palace Tangier, sélectionné par la FIFA pour accueillir les équipes de la Coupe du monde des clubs, en février 2023, et le groupe Hilton, gestionnaire de trois hôtels dans la ville, inaugurés entre 2016 et 2019, et qui annoncent deux nouveaux établissements d'ici 2026. Et preuve que le tourisme se porte bien à Tanger, à l'été dernier, selon l'Association de l'industrie hôtelière pour la Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, «les hôtels de la ville ont affiché un taux d'occupation allant de 90 à 95 %, voire 100 % pour certains».

Keltoum GHAZALI

«Chamal», la marque territoriale du Nord

EN juillet 2021, le centre régional du Tourisme de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma révélait sa nouvelle marque touristique baptisée «Chamal». Objectif? Renforcer la visibilité et fédérer l'image d'une région qui se caractérise par un produit très riche et diversifié, dans ses nombreuses déclinaisons locales: Tanger, Tétouan, Al Hoceïma, Chefchaouen, Ouezzane, Larache, Assilah, Tamuda. Au-delà du logo, le CRT veut d'une part élargir la saisonnalité d'une région très attractive en haute saison, mais trop peu fréquentée en dehors des mois d'été, et d'autre part renforcer sa notoriété à



l'international. La marque «Chamal» se veut également un outil structurant qui va stimuler une offre produite de qualité, ainsi que des offres packagées «Nature et Culture», «Mer et Montagne», «City Break et Bien-être», pour conquérir de nouveaux segments de clientèle, notamment hors du pic estival.

Jacob Delafon
PARIS

Vivienne Signature

Un style qui ne laisse pas indifférent

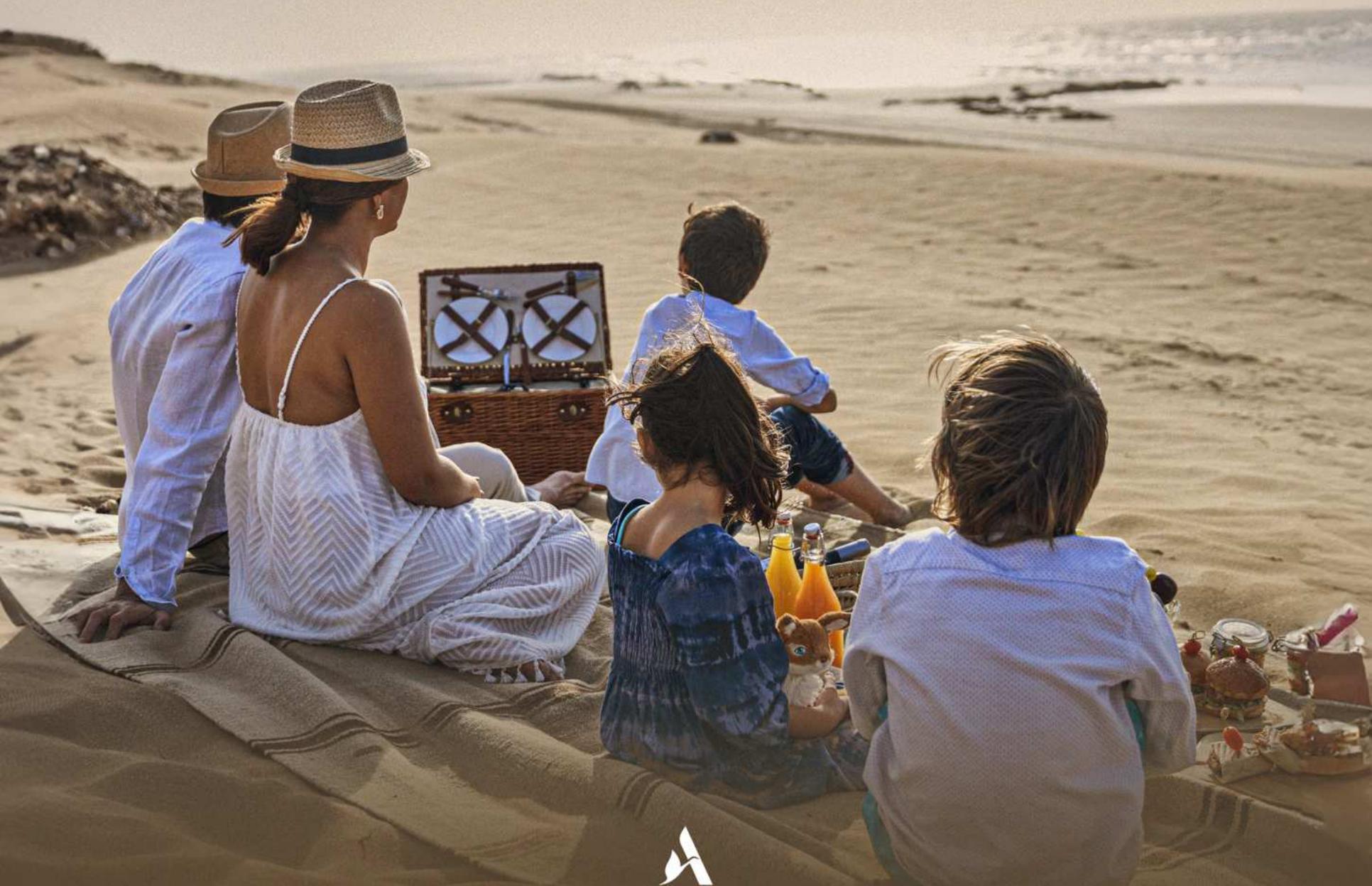
À découvrir en showroom et sur jacobdelafon.ma





Découvrez le Maroc avec ALL

VIVEZ LA BEAUTÉ DU MAROC, UNE EXPÉRIENCE AUTHENTIQUE OÙ HOSPITALITÉ MAROCAINE ET ÉMOTION VOUS TRANSPORTENT



ORIENT EXPRESS \ RAFFLES \ FAENA \ BANYAN TREE \ FAIRMONT \ EMBLEMS \ SOFITEL \ MGALLERY

ENNISMORE 21C MUSEUM HOTEL \ 25HOURS \ DELANO \ GLENEAGLES \ HYDE \ JO&JOE \ MAMA SHELTER \ MONDRIAN
MORGANS ORIGINALS \ SLS \ SO \ THE HOXTON \ TRIBE \ WORKING FROM \ RIXOS \ PARIS SOCIETY

MANTIS \ ART SERIES \ PULLMAN \ SWISSÔTEL \ MÖVENPICK \ GRAND MERCURE \ PEPPERS
THE SEBEL \ MANTRA \ HANDWRITTEN \ NOVOTEL \ MERCURE \ ADAGIO \ BREAKFREE \ IBIS \ IBIS STYLES
GREET \ IBIS BUDGET \ HOTELF1

ALL.COM